



BRENDAN SMIALOWSKI/AFP VIA GETTY IMAGES

Ce que le retour de Trump signifie pour l'Asie

Un changement radical est en train de remanier l'équilibre des pouvoirs en Orient.

- Jeremiah Jacques
- [09/01/2025](#)

Le second mandat de Trump est en train de remanier les États-Unis, mais il a aussi des réverbérations dans le monde entier, se répercutant sur ses amis et ses ennemis dans toutes les régions. En Asie, les adversaires des États-Unis pourraient se préparer à marcher un peu plus doucement — du moins pendant une courte période — et les alliés envisagent un avenir où la région pourrait être négligée par le gendarme mondial de longue date.

Russie Après la victoire de Donald Trump, le Président russe Vladimir Poutine l'a félicité et l'a qualifié de « courageux » et de « véritable homme ». L'allié de Poutine, Dmitri Medvedev, a déclaré que la victoire de Trump serait « utile » à la Russie. Le politicien russe Alexandre Douguine est allé plus loin en écrivant : « Nous avons donc gagné. Le monde ne sera plus jamais comme avant. Les mondialistes ont perdu leur dernier combat. L'avenir est enfin ouvert. J'en suis très heureux. »

Il n'est pas difficile de comprendre ces sentiments émanant de Moscou. Pendant sa campagne, Trump a déclaré qu'il prévoyait de lever les sanctions imposées par l'Amérique à la Russie pour la punir de sa guerre contre l'Ukraine, et qu'il entendait mettre rapidement fin à la guerre en obligeant l'Ukraine à céder ses terres et sa population au contrôle du Kremlin. En février 2023, M. Trump a déclaré : « Il y a certaines zones qui sont des zones russophones, n'est-ce pas, [...] mais vous auriez pu négocier un accord. » Ces mots ont dû ravir Poutine et ses complices.

PT_FR

Les Russes sont également optimistes parce qu'ils méprisent l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, qui lie l'Amérique et l'Europe en tant qu'alliés militaires, et ils savent que Trump a des réserves à ce sujet. Si Trump continue de réprimander l'Europe pour ne pas dépenser suffisamment en matière de défense et impose des tarifs sur les produits européens comme il a menacé de le faire, cela affaiblira l'OTAN. Un affaiblissement de l'OTAN équivaut à une plus grande liberté pour la Russie de faire la guerre aux nations qu'elle souhaite conquérir.

D'autre part, les Russes se souviennent bien que c'est Trump qui a bloqué Nord Stream 2 pendant son premier mandat, en imposant des sanctions sur le gazoduc qui aurait doublé les exportations de gaz naturel de la Russie vers l'Allemagne. Cela constituait une mesure notable visant à réduire le pouvoir de la Russie sur l'Europe. Et si les Russes pensaient vraiment que le second mandat de Trump leur offrirait une victoire facile sur l'Ukraine, ils ont probablement été secoués le 11 novembre 2024, lorsqu'il a nommé le membre du Congrès Mike Waltz comme son conseiller à la sécurité nationale. M. Waltz, ancien

béret vert, préconise des sanctions encore plus lourdes à l'encontre de la Russie et souhaite donner à l'Ukraine la pleine autorisation d'utiliser des armes américaines pour frapper à l'intérieur de la Russie afin de mettre fin à la guerre.

En nommant Waltz — et d'autres comme Marco Rubio et Pete Hegseth pour diriger respectivement le département d'État et le département de la Défense — Trump montre peut-être que ses commentaires sur le fait de forcer l'Ukraine à céder des terres et des citoyens à la Russie n'étaient que des fanfaronnades lors de la campagne électorale. Il indique peut-être son intention de s'opposer plus résolument qu'auparavant à l'agression de la Russie.

Nous devons également nous rappeler l'observation de Winston Churchill selon laquelle la Russie est « une devinette, enveloppée dans un mystère, à l'intérieur d'une énigme ». Des remarques comme celles-ci de Poutine, Medvedev et Douguine ne peuvent pas être prises au pied de la lettre. Dans de nombreux cas, les Russes astucieux cherchent à diviser les Américains, donc ils font leurs déclarations en vue d'accomplir leurs objectifs. Poutine et les autres Russes savent comment ils sont perçus par la plupart des Américains. Pour semer la discorde, ils ont souvent recours à la psychologie inversée, à la psychologie doublement inversée et à d'autres subterfuges rhétoriques et tromperies.

Malgré leurs paroles, les dirigeants russes sont probablement mal à l'aise à l'idée du retour de Trump, et cela d'autant plus avec chaque nomination belliciste qu'il fait. Cela pourrait intensifier la guerre dans les semaines à venir, la Russie et l'Ukraine se battent pour améliorer leurs positions avant le début de toute négociation. Et après l'investiture de Trump, la Russie pourrait agir plus prudemment pendant un certain temps afin de rester à l'écart de son radar. Mais ne vous attendez pas au moindre changement des objectifs impérialistes à long terme de la Russie.

Chine Lors de son appel de félicitations à Trump le lendemain de l'élection, le secrétaire général chinois Xi Jinping a déclaré qu'il espérait que les États-Unis et la Chine « se respecteraient mutuellement » et « coexisteraient pacifiquement ». Une telle déclaration serait encourageante si Xi la soutenait par des mesures en faveur de la paix, telles que la fin du soutien de la Chine à la guerre de la Russie, les cyber-attaques incessantes contre les États-Unis, le vol systématique des entreprises américaines et l'intimidation des Philippines, de Taïwan, du Japon et d'autres nations partenaires des États-Unis. Mais Xi n'a pas pris de telles mesures. Au lieu de cela, il a appelé au respect et à la paix tout en continuant à conduire la Chine à contrarier le monde de mille et une manières.

Bien que ses mots soient creux, il est logique que Xi essaie de cajoler le nouveau dirigeant des États-Unis pour qu'il soit indulgent envers la Chine. L'Amérique est la principale destination de l'économie chinoise qui dépend des exportations, une économie qui souffre de taux d'endettement écrasants, d'un ralentissement de la croissance et d'une montée en flèche du chômage chez les jeunes.

Ces difficultés s'expliquent en partie par le fait que l'administration Biden n'a jamais mis fin à la guerre commerciale lancée par Trump au cours de son premier mandat. Joe Biden a laissé les droits de douane de Trump en place et les a même renforcés en imposant de nouvelles taxes sur l'acier chinois, les panneaux photovoltaïques, et les véhicules électriques. Biden a également mis en œuvre une série de mesures de contrôle des exportations, baptisées la loi sur les puces et la science, visant à empêcher la Chine de fabriquer des semi-conducteurs avancés, indispensables aux technologies de pointe.

Lorsque Trump a qualifié la loi sur les puces et la science de trop coûteuse pendant sa campagne, cela a dû résonner comme de la musique aux oreilles de Xi et d'autres dirigeants du Parti communiste chinois. D'autre part, Trump a également évoqué une augmentation des droits de douane au cours de son second mandat, ce qui pourrait inclure un droit de douane de 60 pour cent sur les importations chinoises. Un tel coup porté à l'économie chinoise, déjà fragile, pourrait réduire la croissance prévue d'environ 2,5 pour cent.

Malgré les menaces de M. Trump, certains dirigeants chinois ont pu applaudir son retour en raison de sa vision concernant Taïwan, la nation insulaire que la Chine revendique illégalement et qu'elle menace régulièrement d'envahir. Le partenariat entre l'Amérique et Taïwan est la seule chose qui a empêché une telle invasion, et Trump a des doutes sur ce partenariat. « Je pense que Taïwan devrait nous payer pour sa défense », a-t-il déclaré à *Bloomberg Businessweek* en juin 2024. « Vous savez, nous ne sommes pas différents d'une compagnie d'assurance. Taïwan ne nous donne rien. »

Ces déclarations, ainsi que la campagne « L'Amérique en premier » de Trump et son aversion à la guerre, ont donné aux Chinois l'espoir qu'il fermerait les yeux, ou du moins qu'il plisserait les yeux, sur leur projet de prise de contrôle de Taïwan. Mais ces espoirs se seraient probablement évanouis en octobre lorsqu'un journaliste du *Wall Street Journal* a demandé à Trump s'il défendrait Taïwan en cas d'invasion par Xi Jinping. « Je n'aurais pas à le faire », a-t-il répondu, « parce qu'il me respecte et qu'il sait que je suis [...] fou. » Trump a ajouté qu'une menace de droits de douane allant jusqu'à 200 pour cent empêcherait les Chinois de jamais tenter l'expérience.

Autre fait notable, quelques jours après la victoire de Trump, Taïwan a commencé à répondre avec zèle à ses plaintes selon lesquelles ils n'achètent pas assez d'armement américain pour préserver leur liberté. Le lot massif d'armes américaines que Taïwan a commandées comprend 60 avions de chasse F-35 et 400 missiles Patriot. C'est une mauvaise nouvelle pour Xi, car cela augmente considérablement la quantité de sang qu'il devra verser pour conquérir Taïwan.

Dans l'ensemble, il semble que le Parti communiste chinois soit nerveux à l'égard du second mandat de Trump. Xi et les autres se comporteront probablement mieux pendant son mandat, du moins pendant un certain temps. Mais cela ne signifie pas qu'il y ait un changement significatif dans le rythme belliqueux du cœur chinois.

Japon et Corée du Sud La situation des alliés des États-Unis, tels que la Corée du Sud et le Japon, est similaire à celle à laquelle ils ont été confrontés pendant le premier mandat de Trump. Leurs dirigeants se souviennent que Trump accordait peu de valeur aux alliances que ses prédécesseurs à la Maison Blanche avaient construites avec leurs nations et qu'il les a

souvent fustigés pour ne pas avoir payé suffisamment pour les bases militaires américaines sur leur sol. L'approche transactionnelle de Trump en matière d'alliances a terrifié les dirigeants de ces nations qui comptaient depuis des décennies sur la protection bienveillante et inébranlable des États-Unis.

La Corée du Sud et le Japon espèrent que leurs partenariats avec Washington ne seront pas perturbés pendant le second mandat de Trump. Mais étant donné la priorité donnée par Trump à « l'Amérique en premier », ils estiment que compter sur les États-Unis est trop risqué pour en faire leur seul plan de protection. Les deux pays renforcent actuellement leur puissance militaire et envisagent même de développer les armes les plus puissantes de la planète. « La réélection de Trump est une opportunité pour la Corée du Sud de créer ses propres armes nucléaires », a écrit l'analyste politique sud-coréen Cheong Seong-Chang le 8 novembre 2024. « La méfiance à l'égard des États-Unis s'accroît. »

Le Premier ministre japonais Shigeru Ishiba a quant à lui proposé « le partage des armes nucléaires par l'Amérique ou l'introduction d'armes nucléaires dans la région ».

La Corée du Sud et le Japon sont respectivement la cinquième et la septième puissance militaire mondiale. S'ils continuent à se préparer à un avenir où ils ne seront plus certains de la protection des États-Unis et ne seront plus sûrs d'être à l'abri sous le parapluie nucléaire américain, leur puissance de feu atteindra des niveaux stratosphériques.

Les « rois venant de l'Orient »

Beaucoup de détails concernant la politique asiatique de Trump restent inconnus, et il est difficile de savoir comment son retour impactera la région à court terme. Si Trump, en mettant l'accent sur son programme de l'Amérique en premier, fait des États-Unis un gendarme du monde moins efficace, la montée en puissance de la Russie et de la Chine s'accélénera, et des pays comme la Corée du Sud et le Japon accéléreront leur réarmement et chercheront de nouvelles alliances.

Ce dont nous pouvons être sûrs, sur la base des prophéties bibliques, c'est qu'un changement massif entraînera un remaniement de l'équilibre des pouvoirs en Asie. Apocalypse 9 : 16 (traduction King James) décrit une armée de 200 millions de soldats qui se formera bientôt à partir de cette région — une force 15 fois plus importante que toutes celles jamais rassemblées dans l'histoire de l'humanité. Apocalypse 16 : 12 appelle cette alliance « les rois venant de l'Orient », ce qui signifie qu'il s'agira d'une coalition de plusieurs pays asiatiques. Ézéchiël 38 et 39 révèlent que la Russie sera la nation dirigeante, avec la Chine dans une position de leadership secondaire, et que plusieurs petites nations asiatiques, dont probablement le Japon et la Corée du Sud, seront obligées de les rejoindre — en grande partie parce que l'Amérique n'a plus sa place dans la région.

Il est clair que des temps sombres et violents vont s'abattre sur l'Orient et le monde. Mais la Bible indique clairement que l'obscurité ne durera pas longtemps. Un avenir radieux attend les peuples de Russie, de Chine, du Japon, de Corée du Sud et de tous les pays.